

Notes Locales et Provinciales

M. Pierre S Perry ancienne- ment de cette paroisse, mais depuis plusieurs années demeurant aux Etats-Unis, est revenu avec sa famille, à Tignish, mardi dernier. M. Perry doit demeurer définitivement à Tignish.

Nous avons eu une agréable visite de M. Jean M. DesRoches de Kildare cape jeudi dernier.

M. Pierre C. Gallant de St. Louis et sa fille, Mme. Joseph Walls, nous honoraient d'une visite vendredi.

MM. Arcade Poirier du Lot 2 et Etienne Arsenault nous faisaient une très agréable visite lundi dernier.

Nous avons eu une agréable visite de M. Joseph M. DesRoches et de M. Jérôme Arsenault mardi.

L'hon. B. Gallant est élu avec une majorité de 99 voix. M. John Agnew avait une majorité de 67 voix. La majorité que ces deux députés ont eue, est très belle, considérant les actions désagréables, surtout ici à Tignish, de quelques uns des électeurs pour le succès de M. Dalton et M. Syl. Gallant. Un fait que nous avons remarqué. Une classe d'électeurs, comme toujours, disaient : élisons notre homme, never mind the other, et cette classe d'électeurs ne sont pas français.

M. Pierre C. Gallant, St. Louis, employé sur la ligne du chemin de fer, a eu la malchance de s'écraser un ortel du pied gauche, qui l'empêchera de travailler à son occupation ordinaire pour quelque temps.

Mme. Sylvain Gallant et ses deux enfants, sont embarqués pour Rumford, Falls, Me., mardi dernier.

Le Bazar du convent de Rustico, les 9 et 10 du mois, a été un beau succès.

Nous avons besoin d'un jeune homme pour apprendre le métier d'imprimeur. Après quelques mois de service, si le métier lui est agréable nous pouvons lui garantir de bons gages. Adressez-vous au bureau de L'IMPARTIAL. 4 ins.

L'Autel

Le 5 novembre, avait lieu à Roxbury, Mass., le mariage de Mlle. Joséphine Gallant, fille de M. Pierre C. Gallant de St. Louis, à M. Joseph Walls de Bathurst, N. B. Mme. Walls est maintenant en visite chez ses parents à St. Louis, où son mari devra la rencontrer au printemps pour se rendre soit au Nouveau Brunswick ou aux Etats Unis. Bonheur et prospérité à l'heureux couple.

Necrologie

Est décédée, au Simon Road, vendredi le 6 nov., à l'âge de 23 ans, Mme. Joseph A. DesRoches, née Marie Arsenault.

Elle laisse pour la pleurer un époux et une petite fille. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish, dimanche, le 8, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient : MM. Joseph M. DesRoches, Gilbert Buote, Joseph Richard, Fidèle Arsenault, Sylvain DesRoches et Jean C. Arsenault.

Elle appartenait aux sociétés suivantes : Ligue de la Croix, Rosaire Perpétuel et la Ligue du Sacré Coeur.

R. I. P.

Sir Wilfrid Laurier

On télégraphie d'Ottawa que Sir Wilfrid Laurier, quoique remis de son indisposition, ira achever de se rétablir en Floride, où il doit partir vers la fin de la semaine.

Cela lui procurera en même temps quelques jours de repos après le travail ardu de la campagne électorale.

Dans Gaspé

La majorité de l'hon. Rodolphe Lemieux, dans le comté de Gaspé est de 1492 voix. Son adversaire, M. Flynn, a perdu son dépôt.

A St. Pierre Miquelon

St. Pierre Miquelon, 17—Novembre. La démonstration que la population a commencée ici hier contre les autorités, s'est continuée aujourd'hui. La police est incapable de maintenir l'ordre mais aucun dommage n'a été causé.

Cette manifestation de la part de la population est due à la question des écoles. La population de St. Pierre demande des écoles gratuites dans lesquelles la religion catholique sera enseignée.

Une délégation composée des contribuables et de pères de familles, de l'endroit a été envoyée aujourd'hui auprès de l'Administrateur qui a promis de referer leur demande immédiatement aux autorités à Paris.

Hier la situation est devenue critique. Deux maîtres d'écoles ont comparu en cour, sous accusation d'avoir violé la loi en ouvrant des écoles gratuites. Ils ont été condamnés à 200 frs. d'amende chacun et les autorités ont ordonné de fermer les écoles.

Cette affaire de la part des autorités enflamma la population qui s'était assemblée, dans la rue et dénonçait le Gouvernement Français. Un homme, ayant pris un pavillon Américain, se mit à la tête de la population qui se rendit au Bâtiments du Parlement et fit une tumultueuse démonstration. Durant plusieurs heures les autorités policières furent incapables de maintenir l'ordre et la manifestation continua dans les rues.

St. Jean Terre-neuve, 17—no vembre. Des dépêches reçues de St. Pierre ce matin annoncent que la situation devient de plus en plus grave. Il n'y a que 30 hommes de police sur toute l'île, et la population est d'environ cinq mille âmes. Les dépêches rapportent qu'au delà de 1000 personnes se sont rendues aux Bâtiments du Parlement hier et ensuite au consulat américain. Des placards portant les mots "La liberté ou la mort" ont été placés sur les portes des écoles fermées par les catholiques.

La Session Federale

La date de l'ouverture de la prochaine session fédérale sera probablement fixée cette semaine, avant le départ de sir Wilfrid Laurier, pour la Floride. On s'accorde à croire que la rentrée aura lieu dans la première semaine de janvier.

A London, Ont

M. Charles Marcell répondra au toast "à l'Empire" au banquet annuel de la Société St André de London, Ont., le 30 novembre à l'hôtel Tecumseh.

L'hon. G. W. Ross, ancien premier ministre de l'Ontario, sera aussi l'un des orateurs de la circonstance. Ce banquet promet d'être l'un des plus brillants de la saison à London.

L'hon. M. Aylesworth

Contrairement à ce qui a été annoncé, l'honorable M. Aylesworth ne retournera pas maintenant à Vienne pour continuer son traitement contre la surdité dont il souffre depuis un an. La condition du ministre de la Justice, du reste, s'améliore tous les jours, et il est, en ce moment, à préparer plusieurs projets de législation qu'il soumettra lui-même au Parlement à sa prochaine session.

FATALE COLLISION

Nouvelle-Orléans, 12.—Une erreur d'employés de chemin de fer a coûté plusieurs vies humaines.

Un train rapide du "Great Northern" est venu en collision avec un train local du "New Orleans and North Western" à Little Woods, à douze milles d'ici.

Douze personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessées mortellement.

Pour ajouter à l'horreur de la situation, le feu se mit dans les débris et le travail héroïque des survivants a seul empêché les restes des victimes d'être incinérés.

J. A. Johnston, M. D., C.M.

Mé Chirugien TIGNISH. ILE DU P. E.

L'Absurde Esperanto

(POUR L'IMPARTIAL)

Y avait-il primitivement un langage uniforme et universel? Nos linguistes, dont le type est Michel Bréal; nos Orientalistes, en tête Max Müller, nous l'ont affirmé; d'autres, à la fois moins confiants et hardis, l'admettent; quelques-uns n'y croient guère et plusieurs "Saint-Thomas" n'en veulent point du tout. Nous nous faisons les acolytes de Bréal et Müller, puis que rien empêche qu'il y eût, à l'aurore du monde, un jargon, universellement compris et parlé, antérieur au projet babylonien. Babylone arrive, elle veut matériellement atteindre Dieu; mais déjà les constructeurs de son "skyscraper" ne se comprennent plus entre eux, ils parlent diverses langues.

Les cervelles renouvées et socialistes de notre siècle, se basant sur la probabilité d'une langue autrefois comprise de tous, prétendent réformer les conditions sociales et les relations diplomatiques des diverses puissances, par le moyen de l'Esperanto.

Le gros des Espérantistes veulent nous imposer ce langage international, sous prétexte que les hommes, tant jaunes que blancs, sont nés pour se comprendre. "Nous sommes nés pour nous comprendre," voilà ce qui est fort probable, car l'homme, étant animal raisonnable, est naturellement fait pour communiquer à ses semblables, au moyen de la parole, ses propres idées. Tout nous paraît, jusqu'à présent, très logique; et l'Esperanto universellement révé, loin de nous apparaître chimérique, recevrait notre encouragement, si Dieu, qui seul peut changer l'ordre établi, n'eût pas, par la confusion des langues, visiblement et perpétuellement frappé son peuple. "Vous et vos descendants parlerez et ne serez pas compris;" et les socialistes ont beau crier à l'injustice, jamais il ne feront mentir la parole d'un Dieu. Mais ceux-ci ne sont que la première classe de réformateurs.

'OVONOL' pour les Enfants

Donne de la vie à la petite GILBERT BEAUCAIRE, qui était pâle et chétive.



GILBERT BEAUCAIRE, 238 avenue de l'Hôtel-de-Ville, Montréal

Une autre catégorie "d'Espérantistes" nous font sourire. Ils veulent qu'il y ait un langage universellement compris et parlé, et pourquoi? "Chaque espèce animale a son langage commun, disent-ils, excepté l'homme: le cheval à Paris ne hennit pas différemment du cheval arabe; le chat américain miaule comme le chat canadien" etc. Nous admettons tout; mais quel idiot veut, pour un moment, comparer l'homme au cheval ou au chat? Tout homme a ses idées, ses coutumes, son caractère qui demandent chez lui une manière particulière de penser et d'exprimer. Voudrait-on croire le cheval intelligent? et puisqu'il ne l'est pas, pourquoi le cheval africain parlerait-il différemment du cheval anglais? Mais passons.

En troisième lieu nous répondons au sot disciple de l'Esperanto: chaque peuple a ses moeurs, ses coutumes, ses traits essentiels et caractéristiques, ses caprices et ses volontés; chaque nation est industrielle à sa façon et a donc besoin de sa terminologie spéciale. L'Américain est "sport", le parisien l'est moins; le "yankee" joue au football, le parisien dans ses manières gracieuses et polies n'aime pas à se tirer à l'arc; il n'a donc nullement besoin d'inventer un mot pour signifier le jeu d'ouze; mais veut-il en parler, il lui faut se tourner la langue, tant bien que mal, autour du mot américain (football).

Il est évident que Paris a ses locutions particulières, ses localismes, ses parisianismes. Il en est aussi pour chaque pays, qui ayant ses industries propres demande un vocabulaire spécial. L'impossibilité d'une langue universelle, commence à se faire jour. Mais faut-il s'en convaincre avec si peu de preuves? Le fait qui me bave sur l'épaule m'en suggère une autre, elle me paraît si simple que je ne puis vous la cacher.

"Je n'espérais pas avoir le bonheur de garder ma petite fille, qui est âgée de deux ans, car, depuis sa naissance, elle avait toujours été malade.

"Elle était pâle, maigre et d'une grande faiblesse. Elle ne prenait que très peu de nourriture.

"Je lui ai donné de l'OVONOL et j'ai été heureusement surprise du prompt changement qui se faisait chez elle. Dès les premières doses l'enfant s'est mise à manger. Après la première bouteille, elle avait beaucoup augmenté. Je continue encore à lui en donner.

"Ma petite fille est sauvée, je le crois bien, et j'en suis si contente que je recommande, avec plaisir, aujourd'hui aux mères, de donner de l'OVONOL à leurs enfants chétifs."

Madame BEAUCAIRE, 238 avenue de l'Hôtel-de-Ville, Montréal.

Vous pouvez vous procurer l'OVONOL chez tous les marchands de remèdes. Prix, \$1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Convention Liberale dans Ontario

L'honorable A. G. Mackay le chef de l'opposition dans la législature d'Ontario, a décidé de convo-

La Situation A Pekin

Les troupes font la patrouille dans les rues de la capitale chinoise. Attitude énergique du regent "le Prince Cyun". On craint le réveil du mouvement révolutionnaire

ON PREVOIT AUSSI DES REFORMES AU PALAIS

Pekin, 16.—La Chine commence à réaliser la perte qu'elle vient de subir par la mort de son empereur et de son impératrice.

Les Chinois ont été tellement habitués à envisager la personnalité de cette dernière sous son angle autoritaire, que la première annonce de leur deuil n'a semblé produire sur eux qu'une émotion relative.

Mais une sorte de réaction s'est produite et la réflexion a apporté un changement marqué dans leur attitude.

Le prince Chu, le régent de l'empire, craignant de voir s'accroître l'excitation populaire et redoutant le réveil du mouvement révolutionnaire, a adopté dès le début, des mesures énergiques susceptibles de maintenir la paix du moins pendant quelque temps.

A midi, 3,000 gendarmes effectuaient la patrouille dans les rues de Pekin et des détachements de soldats étaient tenus en réserve, prêts à faire face à toute éventualité. Les légations étrangères ont été placées sous la garde de pelotons spéciaux de gardes chinois qui en défendent l'accès. Cinquante soldats écossais ont été adjoints à la garde de la légation anglaise.

Hier et aujourd'hui, des courses ayant le caractère de la panique ont eu lieu sur les banques, et quatorze institutions locales ont dû fermer leurs portes. Les déposants ont manifesté une excitation intense et la police, en maints cas, a dû intervenir pour maintenir l'ordre.

Il est probable que la journée de demain verra la fermeture de plusieurs autres maisons financières et l'on croit que le gouvernement sera forcé d'intervenir pour enrayer

le mouvement de panique parmi la classe pauvre.

Les représentants de plusieurs puissances étrangères ont envoyé leurs condoléances personnelles au directeur du bureau des Affaires Étrangères à l'occasion de la mort de l'impératrice douairière. La nouvelle officielle du double décès a été transmise aux légations. On n'accorde aucun fondement à la rumeur indiquant que la mort, dans l'un et l'autre cas pouvait n'avoir pas été produite par des causes naturelles.

Le gouvernement entretient des craintes au sujet des réaffirmations de Keli-Ning-Tang qui d'après certains rapports se sont rassemblés dans le but de tirer profit des événements qui viennent de se produire et de la situation très embrouillée où se trouve actuellement le pays.

Des symptômes d'hostilités se manifestent ici et là à l'égard de la demi-douzaine d'aspirants au trône et à l'égard du gouvernement lui-même.

En certains quartiers, on émet l'opinion que l'héritier légitime du trône impérial est non pas le prince Pu-Yi, comme l'a voulu l'impératrice défunte mais le prince Pu-Lun. Le choix du premier ne serait qu'un accroissement de plus à la Constitution mis au compte de l'impératrice douairière.

Il semble entendu que le prince Chun effectuera beaucoup de réformes au sein du palais. Quelques-unes des principales seraient le renvoi des Eunouques et l'adoption d'un système spécial pour la conduite des affaires.

La population de Pékin a revêtu sa tenue de deuil. Les édifices sont peints en noir et en bleu.

quer une grande convention de tous les libéraux de la province voisine, en vue de préparer un programme, et, aussi, de leur donner l'occasion de se choisir un autre chef, s'ils le jugent à propos.

L'honorable M. Mackay a pris la direction du parti libéral dans Ontario, après la nomination de l'honorable George P. Graham, au ministère des chemins de fer et canaux. Les élections provinciales du 8 juin dernier ne lui ayant pas été favorables, il croit devoir mettre son mandat de "leader" à la disposition de ses amis. Ce mouvement trouve beaucoup de désintéressés chez l'honorable M. Mackay, mais il est bien certain qu'il sera maintenu à son poste, à cause de sa grande popularité personnelle et de l'estime dont il jouit chez tous.

TREMBLEMENTS DE TERRE EN EUROPE

Londres, 9.—Le centre et le sud de l'Europe sont secoués par de violents tremblements de terre de temps à autre. C'est la région de Voightland, dans la Saxe, qui a été le plus affectée.

Le choc le plus violent a été senti, samedi à Plauen en Allemagne. Les maisons ont été ébranlées et les gens, pris de panique, se sont enfuis dans les rues. La secousse, qui a duré plusieurs minutes, était accompagnée d'explosions et de bruits souterrains rassemblant au grondement du tonnerre. Environ soixante à soixante-dix secousses se sont fait sentir ici depuis une semaine. La température des sources thermales du voisinage a augmenté de quinze degrés.

Dresde, Freiberg, Halle, Erfurt et plusieurs autres villes ont aussi été secouées par les tremblements de terre.

La Lepre Propagee par les Punaises

Le professeur danois docteur Ehlers, de Copenhague, qui se trouve en ce moment à Paris et qui se propose de partir prochainement pour les Antilles danoises dans le but d'étudier le mode de propagation de la lèpre, a fait à un journaliste une intéressante déclaration.

On ne sait pas, dit-il, comment la lèpre se propage. Est-elle in-

culée à l'homme par l'intermédiaire d'un moustique, comme cela se produit dans la fièvre jaune ou la maladie du sommeil, est-ce au contraire une contagion plus simple, analogue à celle des maladies microbiennes comme la diphtérie, la fièvre typhoïde, le choléra, etc? La question est importante à élucider, car, sachant quel est l'agent de propagation, on pourrait prendre des mesures pour enrayer l'extension de l'affreuse maladie.

"Je crois, continua le professeur Ehlers, que la propagation se fait par l'intermédiaire des punaises. Ce qui me le fait supposer, c'est que la lèpre se produit surtout dans les milieux où l'hygiène fait complètement défaut. Une punaise ayant piqué un lépreux viendra faire une nouvelle piqûre à un homme sain. Pendant la succion ne peut pénétrer dans l'organisme, mais si le dormeur frappe la punaise et la broie, il se peut que les microbes renfermés pénétrant dans la plaie minuscule faite par les suçoirs de l'insecte.

"C'est donc pour étudier ces divers modes de propagation que je partirai, vers le commencement de janvier, pour l'île Sainte-Croix, dans les Antilles, et je suis en ce moment à la recherche d'un collaborateur français, un médecin ou un savant de l'Institut Pasteur. La mission franco-danoise fera des expériences à Sainte-Croix, où il existe deux grandes léproseries, sur des singes piqués par des punaises, puis nous nous rendrons en Colombie, où il y a de nombreux lépreux et où nous sommes appelés par le gouvernement colombien."

Une Anecdote

Voici la réponse que fit Méry à un créancier qui vint l'éveiller en sursaut pour lui demander de l'argent:

—Si c'était un effet de votre bonté, lui dit celui-ci, de me remettre un acompte? Je suis vraiment fâché de vous déranger si matin.

—Avec plaisir, dit Méry. Ayez seulement la complaisance de tirer le premier tiroir de cette commode.

—C'est fait, monsieur, mais il n'y a rien.

—Vraiment? Alors, tirez celui de dessous.

—Il n'y a rien non plus.

—C'est drôle. En ce cas, veuillez

tirer le troisième. —Rien non plus. —Eh! bien, regardez sur la cheminée. —Pas plus d'argent sur la cheminée que sur la commode. —C'est incroyable? Avez-vous vu sur la table? —Oni, monsieur. Rien. —Et dans le secrétaire? —Comme sur la table. —Mes vêtements? —J'ai fouillé toutes les poches. —Eh! bien, reprit Méry, avec le plus grand sang-froid, s'il n'y a de l'argent ni dans la commode, ni sur la cheminée, ni dans le secrétaire, ni dans mes poches, comment diable voulez-vous que je vous en donne?

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishinh

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call and they will find we can meet all competitors, and

save to them the trouble and expense of going to

Summerside or Charlottetown.